

# L'expérience professionnelle antérieure doit-elle être prise en compte pour fixer le salaire ?

## Réponse courte

L'employeur n'est **pas légalement tenu** de prendre en compte l'**expérience professionnelle antérieure** pour fixer le salaire, sauf si une **convention collective**, un **contrat de travail**, ou un **statut particulier** (ex. : secteur public) l'impose. En l'absence de telles dispositions, la prise en compte relève de la **négociation individuelle** lors de l'**embauche**.

Dans certains secteurs, comme le **secteur public** ou sous **convention collective**, la reconnaissance de l'**ancienneté** peut être obligatoire selon des règles spécifiques.

## Définition

L'**expérience professionnelle antérieure** désigne les périodes d'activité **salariée** ou **indépendante**, exercées au Luxembourg ou à l'étranger, avant l'entrée dans une nouvelle relation de travail.

Elle inclut les **compétences** et **qualifications** acquises, valorisables pour le poste à pourvoir, et peut influencer la **fixation du salaire initial** en fonction de sa pertinence pour l'emploi.

## Questions fréquentes

### Comment l'employeur peut-il évaluer l'expérience professionnelle antérieure lors de l'embauche ?

L'employeur peut demander des justificatifs tels que des attestations d'emploi, certificats de travail, ou relevés de carrière pour évaluer l'expérience antérieure. Cette évaluation doit respecter les règles d'égalité de traitement et ne pas entraîner de discrimination salariale selon l'article L.241-1 du Code du travail.

### Dans quels cas la reconnaissance de l'expérience antérieure est-elle obligatoire ?

La reconnaissance de l'expérience antérieure est obligatoire lorsqu'une convention collective, un accord d'entreprise, ou un statut spécifique le prévoit. C'est notamment le cas dans la fonction publique où la reprise d'ancienneté est encadrée par la loi modifiée du 16 avril 1979, ou dans certains secteurs sous convention collective qui définissent des règles précises de calcul de l'ancienneté.

### L'employeur doit-il obligatoirement prendre en compte l'expérience professionnelle antérieure pour fixer le salaire au Luxembourg ?

Non, l'employeur n'est pas légalement tenu de prendre en compte l'expérience professionnelle antérieure pour fixer le salaire, sauf si une convention collective, un contrat de travail, ou un statut particulier (comme le secteur public) l'impose. En l'absence de telles dispositions, la prise en compte relève de la négociation individuelle lors de l'embauche.

### Quelles précautions l'employeur doit-il prendre concernant la prise en compte de l'expérience antérieure ?

L'employeur doit garantir l'égalité de traitement entre salariés en situations comparables et respecter les règles anti-discrimination. Il est recommandé de formaliser les critères de reprise d'ancienneté dans le contrat de travail ou une politique RH interne, et de vérifier systématiquement les conventions collectives applicables pour éviter les litiges.

## Conditions d'exercice

Au Luxembourg, la **fixation du salaire** repose sur la **liberté contractuelle** entre l'employeur et le salarié, sous réserve du respect du **salaire social minimum** (loi modifiée du 12 janvier 2023).

Aucune obligation légale générale n'impose de prendre en compte l'**expérience antérieure**, sauf si une **convention collective**, un **accord d'entreprise**, ou un **statut spécifique** (ex. : fonction publique) le prévoit. Dans ces cas, des règles précises définissent la reconnaissance de l'**ancienneté**, souvent limitée à des périodes ou des fonctions pertinentes.

## Modalités pratiques

Lors de l'**embauche**, l'employeur peut demander des **justificatifs** (attestations d'emploi, certificats de travail, relevés de carrière) pour évaluer l'**expérience antérieure**.

En l'absence de disposition impérative, la prise en compte est négociée individuellement. Dans les secteurs sous **convention collective**, l'employeur doit respecter les règles de calcul de l'**ancienneté** (ex. : années reconnues, plafonds).

Dans la **fonction publique**, la reprise d'**ancienneté** est encadrée par des textes spécifiques, comme la loi modifiée du 16 avril 1979, qui précisent les conditions et limites de reconnaissance.

## Pratiques et recommandations

Valoriser l'**expérience antérieure** est courant pour attirer et fidéliser les **talents qualifiés**, notamment dans les secteurs compétitifs.

Les employeurs doivent garantir l'**égalité de traitement** (article [L.241-1](#) du Code du travail) entre salariés en situations comparables. Il est recommandé de formaliser les critères de reprise d'**ancienneté** dans le **contrat de travail** ou une **politique RH interne** pour éviter les litiges.

Une non-reconnaissance de l'expérience doit respecter les règles anti-discrimination (loi du 28 novembre 2006) et ne pas entraîner de **discrimination salariale**.

## Cadre juridique

- **Articles L.222-1 et suivants du Code du travail** : imposent le respect du  **salaire social minimum**  et interdisent la  **discrimination salariale** .
- **Article L.241-1 du Code du travail**  : garantit l' **égalité de rémunération**  pour un travail de valeur égale.
- **Conventions collectives**  : peuvent imposer des règles spécifiques pour la reconnaissance de l' **expérience antérieure** .
- **Loi modifiée du 16 avril 1979**  : encadre la reprise d' **ancienneté**  dans la  **fonction publique** .
- **Jurisprudence luxembourgeoise**  : précise que la non-reconnaissance de l'expérience n'est illicite que si elle viole une disposition conventionnelle ou l' **égalité de traitement** .

Vérifiez systématiquement les  **conventions collectives**  applicables et formalisez par écrit les modalités de prise en compte (ou non) de l' **expérience antérieure**  lors de l' **embauche**  pour réduire les risques de  **contentieux salariaux** .

Les contenus sont rédigés et mis à jour régulièrement à partir de sources officielles. Leur usage ne remplace pas une consultation juridique et doit être validé par un professionnel du droit.